1927 : Société savante d'Alsace

Jean-Michel Boehler

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/760>

DOI : 10.4000/alsace.760

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 118-128

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Michel Boehler, « 1927 : Société savante d'Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/760> ; DOI : 10.4000/alsace.760

1927

Société savante d'Alsace

Deux sociétés liées

Elle a beaucoup de *points* communs avec la Société académique du Bas-Rhin (voir ici sa contribution), à tel titre qu'elles sont souvent considérées, l'une et l'autre, comme des « sociétés sœurs ». Elles sont toutes les deux des sociétés « régionales » et non « locales », à vocation essentiellement éditrice, tiennent une assemblée générale commune, sont administrées par le même Comité de 8 à 10 membres, et dirigées, depuis un demi-siècle, par le même président (pour ne retenir que la période d'après-guerre, Alfred Schlagdenhauffen de 1945 à 1956, Philippe Dollinger de 1956 à 1984, Georges Livet de 1984 à 1989, Marcel Thomann de 1989 à 1992, Jean-Michel Boehler (de 1992 à 2009) et Benoît Jordan depuis lors. L'union a été officiellement scellée lors de l'assemblée générale du 23 juillet 1956, au lendemain d'une période pendant laquelle la Société académique avait été dotée d'une présidence qui lui était propre (Gabriel Maugain de 1947 à 1949 et Ernest Hoepffner de 1950 à 1956).

La *Gesellschaft* d'avant-guerre

C'est l'histoire des deux sociétés qui diverge. Fondée le 3 février 1927 par l'abbé Lucien Braun, qui en deviendra le premier secrétaire, la « Société savante d'Alsace et de Lorraine », « *Elsass-lothringische wissenschaftliche Gesellschaft* », s'inscrit dans le contexte du retour de la province

dans le giron français et du déchirement des historiens et écrivains alsaciens, français de cœur, mais de culture allemande. Elle se propose d'assurer la publication d'ouvrages scientifiques, tant en langue allemande qu'en langue française, en excluant, écrivent l'*Elsässer* du 23 mars et le *Courrier de Strasbourg* en date du 26 mars 1927, les livres « qui traiteraient des matières politiques et religieuses de manière tendancieuse ». Se trouvaient ainsi affirmés, outre le culte de la petite patrie, le principe du bilinguisme et le caractère strictement scientifique de l'entreprise avec, en corollaire, une neutralité absolue en matière politique et religieuse, sans doute pour déjouer les procès d'intention de ceux qui fustigeaient la mystérieuse « Académie alsacienne », au titre quelque peu grandiloquent, qu'ils situaient « à la lisière de la jungle autonomiste » et qu'ils soupçonnaient d'entreprendre une « croisade en faveur du livre allemand ». Il est vrai qu'on était en pleine fermentation politique et au cœur de la polémique autonomiste. Mais, née dans un contexte polémique, la Société, par les succès rapides qu'elle enregistrait, eut raison de ses détracteurs et sut se dérober au chauvinisme et à l'impérialisme culturels. Pour cela, il lui fallait non seulement créer un organe de liaison pour l'élite intellectuelle, mais établir, sans exclusive et dans un esprit de réconciliation, des contacts entre « germains » et « latins », jeunes et moins jeunes, de façon à rompre

Philippe Dollinger, président de la Société savante et de la Société académique (1956-1984).

l'isolement des chercheurs. La Société savante, présidée successivement par Johann Adam (1928-1930) et Albert Huck (1931-1939), enregistrait en 1936 près de 350 adhérents, à une époque où, il est vrai, les sollicitations culturelles de ce type n'étaient pas aussi diversifiées que de nos jours. Dans le dernier demi-siècle, elle n'aura jamais « compté » plus de 50 à 60 membres, mais elle a toujours su attirer tout ce qui « comptait » dans la vie culturelle de la région.

La renaissance de 1945

Ses dénominations successives – « Société d'Alsace et de Lorraine » d'abord, puis « Société savante d'Alsace et des régions de l'Est » – s'inscrit dans le contexte historique de l'immédiat après-guerre : en 1927, moins de dix ans après le retour de l'Alsace-Lorraine à la France ; en 1945, dans le sillage de la Libération. A cette époque, on connaissait certes le prestige de l'Académie de Metz et la Société savante ne prétendait nullement combler un vide, ni

procéder à une quelconque annexion. On connaissait également la place historique que Nancy, la française, s'était adjugée, en particulier par son université, lorsque l'Alsace était rattachée au *Reichsland* : les réminiscences après la victoire de 1945 ne font pas de doute. On se souviendra, pour camper le décor, des efforts déployés pour la constitution d'un « Grand Est » par le biais de la politique universitaire française (Association inter-universitaire de l'Est, collèges universitaires de Mulhouse et de Metz, appelés à devenir par la suite des universités à part entière). Reconnaissons que de nos jours ce sigle a perdu de sa charge historique et symbolique.

Une prestigieuse activité

D'emblée on se lançait dans l'édition, les publications étant réparties en sept sections : l'histoire des provinces d'Alsace et de Lorraine ; la théologie et la philosophie ; l'histoire littéraire et l'histoire générale ; le folklore ; les publications en langue française ; les plaquettes annuelles et les annuaires : au total, une soixantaine de volumes, allant du fascicule au tome de 750 pages, auxquels viendront s'ajouter plus d'une centaine de publications parues après 1945. Grâce aux subventions accordées par le Conseil général du Bas-Rhin, celui du Haut-Rhin restant quelque peu en retrait, et la Région Alsace, la Société savante est ainsi en mesure de publier aussi bien des auteurs chevronnés qui se sont distingués par la qualité de leurs travaux que, à l'instar de la Société académique d'ailleurs, des étudiants de maîtrise ou de thèse méritants, avant que leurs mémoires dactylographiés ne prennent la poussière sur les rayons de tel ou tel institut et ne tombent définitivement dans l'oubli. Pour les premiers, c'est un couronnement ; pour les seconds, c'est un encouragement. Ces publications s'inscrivent dans deux grandes collections, lancées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à savoir

la collection « Grandes publications » et la collection « Recherches et documents ». Au départ et sous l'influence du Doyen Livet, irremplaçable animateur de la sociabilité historiennne, la collection « Grandes publications » était destinée à recevoir les ouvrages collectifs et les Actes des colloques tenus à Strasbourg. Ce choix s'imposait par l'ampleur des thèmes à défricher en attendant que le terrain, grossièrement labouré, permette des études plus approfondies et plus spécialisées. A partir de 1978, Yolande Siebert inaugure une série d'ouvrages individuels qu'il est aujourd'hui difficile de distinguer de ceux de la collection « Recherches et documents ». (voir en fin de contribution)

Le Doyen Georges Livet : une présidence éphémère (1984-1989), mais une activité débordante et une disponibilité constante.

Les centres de recherche de l'Université

C'est avec l'appui des centres de recherche de l'Université qu'a été pratiquée l'ouverture sur des thèmes variés qui fait l'originalité de la Société savante : histoire des sciences et des techniques, histoire démographique, économique (agriculture, artisanat, industrie) et sociale, assistance et médecine, art et musique, histoire politique, histoire des mentalités... Au passage, la recherche en cours adopte les nouvelles techniques d'analyse, qu'il s'agisse de la méthode sérielle et quantitative, de l'utilisation des actes notariés, du recours à l'histoire orale ou de la reconstitution des grandes familles (Salomon, Schlumberger, etc.) qui ont fait l'histoire de la région : le colloque de 1999, commun aux deux sociétés, devait en apporter la démonstration. Dans la même perspective, la Société savante d'Alsace, obéissant à une structure fédéraliste, a organisé, à Strasbourg et à Colmar, plusieurs congrès nationaux des Sociétés savantes : le 73^e en 1947, le 92^e en 1956 et le 113^e en 1988.

Sorties et conférences

Une des préoccupations constantes de la Société a été d'essayer de diversifier ses activités au-delà des entreprises éditoriales. Dans la tradition inaugurée par la Société académique (sorties, dans les années 1945-1955, au Palais de l'Europe, au Musée historique, à l'imprimerie des Dernières Nouvelles d'Alsace, à la manufacture des Tabacs, à l'Ecole des Arts décoratifs, à la brasserie Perle, etc), elle a tenté, au début des années 1990, d'organiser des visites culturelles qui se sont révélées fort intéressantes (Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Aubette restaurée, caves de l'Hôpital, Observatoire, promenade à travers le Strasbourg wilhelmien...), mais la tentative est restée sans lendemain, à l'exception de la visite du camp du Struthof organisée, en juin 2007, par le trésorier Robert Steegmann, auteur d'une thèse remarquée sur le système concentrationnaire. C'est donc de façon ponctuelle, en utilisant le talent ou l'expérience des uns et des autres, que peuvent se concrétiser de telles initiatives.

Pour les mêmes raisons, la Société se devait de participer aux grandes journées commémoratives, voire de les organiser (à titre d'exemple, en 1998, la commémoration de l'installation du Conseil souverain à Colmar) et de proposer des conférences sur le modèle de celle qu'avait prononcée en 1947 Jules Albert Jaeger, directeur de l'Institut d'Etudes européennes, sur le destin de l'Europe naissante. C'est ainsi qu'en 1994, autour du film historique de Jean Marbeuf, Marc Ferro présentait Pétain, que l'année suivante, en collaboration avec FR3, le thème a porté sur le devenir des archives russes de la dernière guerre mondiale et que Jorge Semprun et Joseph Rovin évoquaient l'épisode douloureux de la déportation...

De nouvelles entreprises

Ces activités ont-elles été définitivement abandonnées? Le problème n'est pas nouveau ; il avait été évoqué dès l'assemblée générale de juin 1955 ; il est plus que jamais d'actualité : avec des ressources limitées et un public de moins en moins nombreux du fait de la diversification croissante de l'offre proposée par des sociétés du même type, à caractère historique, artistique ou archéologique (Amis du Vieux Strasbourg, Société pour la Conservation des Monuments historiques, Société des Ecrivains, etc.), et s'appuyant parfois sur des musées ou des expositions temporaires, la Société savante éprouve quelque difficulté à s'engager dans une voie qui lui soit propre. Sauf à trouver un partenariat avec les précédentes – ce qui s'est produit à l'occasion de l'une ou l'autre visite –, elle ne pouvait que suivre la pente naturelle que lui dictait sa vocation première, celle de l'édition, y compris pour un projet en cours, ambitieux et à long terme, de réalisation d'un Atlas historique de l'Alsace en partenariat avec l'Université de Haute Alsace (CRESAT). Ce dernier verra le jour grâce à l'aide financière

de la Région Alsace et aux services du Laboratoire de cartographie de l'Université de Mulhouse. Dès à présent, les premiers résultats peuvent être consultés en ligne (<http://cartographie.histoire.uha.fr>).

Quant aux assemblées générales elles-mêmes, elles ont adopté successivement trois formules : le débat autour d'un thème d'actualité (« Une politique du livre en Alsace » en 1986, « Culture et patrimoine » en 1987) ; la conférence (« Les familles industrielles d'Alsace » en 1989) et, depuis lors, la présentation par les auteurs des ouvrages édités dans l'année écoulée, qui peut servir de support à un large échange de vues, formule qui semble donner satisfaction.

Pour en savoir plus

P. ISCH (Pierre Schmitt?), « Les sociétés savantes », dont « La Société savante d'Alsace et de Lorraine. Aperçu historique à l'occasion de son dixième anniversaire », *Revue d'Alsace*, 1937, t. LXXXIV, p. 176-184.

BRAUN (Lucien), « Zehn Jahre Geschichte der Elsass-Lothringischen wissenschaftlichen Gesellschaft », *Schriften der Elsass-Lothringischen wissenschaftlichen Gesellschaft*, 1938, p. 1-51.

LIVET (Georges), *Deux siècles d'histoire d'une société savante : La Société académique du Bas-Rhin (1799-1999)*, *Bulletin de la Société académique du Bas-Rhin*, t. CXXI-CXXII, 2001-2002, Strasbourg, 2001, p.177-245.

Conclusion

Au terme de la présentation des deux « sociétés soeurs » que sont la Société académique du Bas-Rhin et la Société savante d'Alsace, il ne nous reste plus qu'à reprendre, en la résumant, la substance du « Décalogue » proposé en 2001 par le Doyen Livet dans son ouvrage, précédemment cité, sur la Société académique (p. 216-

Une équipe à l'œuvre : le Bureau de la Société savante au grand complet, autour des présidents successeurs Thomann, Boehler et Jordan, lors de l'Assemblée générale du 19 mars 2009. De gauche à droite, C. Strub, J.-M. Boehler, O. Kammerer, M. Thomann, B. Schnitzler, R. Steegmann, B. Jordan, L. Naas, E. Clementz, J.-M. Quelqueger. En médaillons : F. Igersheim et G. Bischoff.

218), véritable nouveau « Discours de la méthode » selon l'auteur et qui résonne aujourd'hui comme un testament :

« L'ouverture sur l'espace et le temps, mais également sur l'ensemble des disciplines et sur les domaines nouveaux de l'histoire, en évitant exclusion et exclusivisme, effets de mode à tout prix et tentations de la facilité, et en replaçant l'histoire locale dans l'histoire générale, selon le vœu de Lucien Febvre et de Marc Bloch.

L'efficacité dans la promotion des auteurs, jeunes ou moins jeunes, comme dans la diffusion d'ouvrages de synthèse ou de monographies, condition essentielle de la notoriété scientifique.

Le rajeunissement par l'encouragement prodigué aux jeunes, moins attirés par l'apprentissage des langues que nécessite le décryptage des archives que par les techniques nouvelles qu'offrent la mise en valeur de l'image, l'exploitation de la presse ou la maîtrise de l'informatique. »

Ce sont là de nouveaux défis à relever, si nous attachons quelque prix à la pérennisation de nos sociétés, cette dernière passant par un incontournable renouvellement des hommes, des méthodes de travail et des thèmes de recherche.

Les publications de la Société Savante

Jusqu'en 1990 (t. XLIV inclus), les volumes de la collection « Recherches et Documents » était numérotés en chiffres romains. En 1991, le Bureau de la Société savante a décidé d'adopter la numérotation en chiffres arabes, de façon à éviter toute confusion avec les ouvrages de la collection « Grandes publications ». Nous nous sommes donc permis d'harmoniser la numérotation de l'ensemble de la collection. Par ailleurs, dans quelques rares cas (signalés par *), des ouvrages ont paru simultanément sous le patronage de la Société savante et de la Société académique, selon une habitude

chère au Doyen Livet, désireux de diffuser tous azimuts. Cette pratique, qui avait l'inconvénient d'entretenir la confusion d'autant que la présentation dans les deux collections était souvent la même, a été abandonnée il y a une vingtaine d'années.

Enfin on notera quelques répétitions dans la numérotation de plusieurs volumes (t. 25 et 44 de la collection « Recherches et documents ») dues à l'inadvertance des responsables de la publication, ce dont nous prions le lecteur de bien vouloir nous excuser. Par ailleurs, l'utilisation de la

quadrichromie, qui s'est généralisée depuis 1990, rend ces ouvrages plus attrayants tout en respectant leur qualité scientifique. Les publications ont été successivement diffusées par les librairies Oberlin et Gangloff. Mais le stock de milliers d'ouvrages à vente différée, qui s'accumulent depuis 1947 sur les rayonnages, longtemps assuré par les Archives départementales du Bas-Rhin, devait rapidement poser des problèmes d'entrepôt, à présent résolus grâce à la compréhension bienveillante de la direction de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Collection « Grandes publications »

- t. I, Collectif, *Etudes alsaciennes*, 1947 ;
- t. II, Collectif, *Deux siècles d'Alsace française*, 1948 ;
- t. III, Collectif, *L'Alsace contemporaine. Etudes politiques, économiques et sociales*, 1950 ;
- t. IV, Collectif, *L'Alsace et la Suisse à travers les siècles*, 1952 ;
- t. V, Collectif, *La Bourgeoisie alsacienne. Etudes d'histoire sociale*, 1954, rééd. 1967 ;
- t. VI, Collectif, *Trois provinces de l'Est, Lorraine, Alsace, Franche-Comté*, 1957 ;
- t. VII, Collectif, *Paysans d'Alsace*, 1959 ;
- t. VIII, Collectif, *Les Lettres en Alsace*, 1962 ;
- t. IX, Collectif, *Artisans et ouvriers d'Alsace*, 1965 ;
- t. X, Collectif, *La musique en Alsace hier et aujourd'hui*, 1969 ;
- t. XI, Collectif, *Médecine et assistance en Alsace. Contribution à l'étude de la santé*, 1976 ;
- t. XII, Actes du Colloque de Strasbourg, 1975, *Strasbourg au cœur religieux du XVI^e siècle*, 1977 ;
- t. XIII, Colloque de Strasbourg 1976, *Régions et régionalisme en France*, 1977 ;
- t. XIV, Journées d'études de Strasbourg 1977, *Grandes figures de l'humanisme alsacien. Courants, milieux, destins*, 1978 ;
- t. XV, SIEBERT (Yolande), *Nathan Katz, poète du Sundgau*, 1978 ;
- t. XVI, Colloque de Strasbourg, 1978, *Les actes notariés*, 1979 ;
- t. XVII, Collectifs, *Horizons européens de la Réforme en Alsace. Hommages à Jean Rott*, 1980 ;
- t. XVIII, SCHMITT (Jean-Marie), *Aux origines de la Révolution industrielle en Alsace. Investissements et relations sociales dans la vallée de Saint-Amarin au XVIII^e siècle*, 1980 ;
- t. XIX, PARiset (Jean-Daniel), *Humanisme, Réforme et diplomatie. Les relations entre la France et l'Allemagne au milieu du XVI^e siècle. Documents inédits*, 1981 ;
- t. XX, BISCHOFF (Georges), *Gouvernés et gouvernants en Haute-Alsace à l'époque autrichienne : les Etats antérieurs des origines au milieu du XVI^e siècle*, 1982 ;

- t. XXI, LERCH (Dominique), *Imagerie et société. L'imagerie Wentzel de Wissembourg au XIXe siècle*, 1982 ;
- t. XXII, ADAM (Paul), *Charité et assistance en Alsace au Moyen Age*, 1982 ;
- t. XXIII, Colloque de Strasbourg 1981, *Pouvoir, ville et société en Europe, 1650-1750*, volume publié en association avec les Presses universitaires de Strasbourg et l'Association inter-universitaire de l'Est, 1982 ;
- t. XXIV, BOEHLER (Jean-Michel) / LERCH (Dominique) / VOGT (Jean), dir., ouvrage collectif, *Histoire de l'Alsace rurale*, 1983 ;
- t. XXV, BERNARDIN (Edith), *Strasbourg et l'institution de l'état civil laïc au début de la Révolution française, 1789-1792*, 1986 ;
- t. XXVI, LEFFTZ (Jean-Pierre), *Un des plus beaux fleurons de la médecine : l'art des accouchements et son rayonnement européen, de la Renaissance au Siècle des Lumières*, 1985 (*) ;
- t. XXVII, WALTER (Robert), *Un grand humaniste alsacien et son époque : Beatus Rhenanus, citoyen de Sélestat, ami d'Erasmus, 1485-1547*, 1985 ;
- t. XXVIII, Collectif, *Hommage au Doyen Livet. L'Europe, l'Alsace et la France à l'époque moderne*, 1986 ;
- t. XXIX, FUCHS (Monique), *La sculpture en Haute-Alsace à la fin du Moyen Age, 1456-1521*, 1987 ;
- t. XXX, STOSKOPF (Nicolas), *La petite industrie dans le Bas-Rhin (1810-1870)*, 1987 ;
- t. XXXI-XXXII, ROTT (Jean), *Investigationes Historicae. Eglises et société au XVIe siècle*, 1986, 2 tomes ;
- t. XXXIII, GREISSLER (Paul), *Les classes dirigeantes à Strasbourg (1650-1750)*, 1987 ;
- t. XXXIV, Commémoration, *Histoire du Gymnase protestant (Gymnase Jean Sturm) de Strasbourg, 1538-1988*, 1988 ;
- t. XXXV, Commémoration, *450^e anniversaire de la fondation du Gymnase Jean Sturm et de l'Université de Strasbourg*, 1989 ;
- t. XXXVI, STEEGMANN (Robert), *Les cahiers de doléances de Basse-Alsace*, Strasbourg, 1990 ;
- t. XXXVII, SCHAEFER (Marc), *Das Silbermannarchiv. Der handschriftliche Nachlass des Orgelbauers J.A. Silbermann*, 1996.

Collection « Recherches et documents »

- t. 1, BEYER (Ernest), *La palatisation vocalique spontanée de l'alsacien et du badois*, 1964 ;
- t. 2, MEYER-SIAT (Pie), *Les Callinet, facteur d'orgues à Rouffach et leur œuvre en Alsace*, 1964 ;
- t. 3, DUBLED (Henri), *Histoire de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg*, 1964, rééd. 1974 ;
- t. 4, MARX (Roland), *Recherches sur la vie politique de l'Alsace prérévolutionnaire et révolutionnaire*, 1966 ;
- t. 5, DECOVILLE-FALLER (Monique), *La Hardt. Contribution à l'étude d'une région en voie de développement*, 1968 ;
- t. 6, DREYER-ROOS (Suzanne), *La population strasbourgeoise sous l'Ancien Régime*, 1969 ;

- t. 7, HUMM (André), *Villages et hameaux disparus en Basse-Alsace*, 1971 ;
- t. 8, Collectif, *Erasmus, l'Alsace et son temps*, 1971 ;
- t. 9, REUSS (Rodolphe), *Le siège de Strasbourg en 1870*, 1971 ;
- t. 10, ZIMMERMANN (Jean-Robert), *Les Compagnons de métier à Strasbourg*, 1971 ;
- t. 11, SCHEUBEL (Joseph), *La cuivrierie de Niederbruck et la haute vallée de Masevaux aux XIXe et XXe siècles*, 1971 ;
- t. 12, Collectif, *Hommage à Dürer. Strasbourg et Nuremberg dans la première moitié du XVIe siècle*, 1972 ;
- t. 13, SERVE (Michel), *Réfection cadastrale et remembrement dans le Sundgau*, 1973 ;
- t. 14, NORMAND (Bernard), *L'Age du Fer en Basse-Alsace*, 1973 ;
- t. 15, PERRIN (Jean), *Guerre, noblesse et société. Un seigneur alsacien au temps de la Guerre de Trente Ans : Jean-Sébastien zu Rhein, seigneur de Dornach et de Pfstatt (1618-1666)*, 1974 ;
- t. 16, Colloque de Strasbourg 1970, *Goethe et l'Alsace*, 1973 ;
- t. 17, Colloque de Strasbourg 1973, *Charles-Quint, le Rhin et la France*, 1973 ;
- t. 18, PARAYRE-KUNTZEL (Marguerite), *L'Eglise et la vie quotidienne du paysan au Moyen Age*, 1975 ;
- t. 19, GALL (Jean-Marie), *Le théâtre populaire alsacien au XIXe siècle*, 1974 ;
- t. 20, KINTZ (Jean-Pierre), *Journaux politiques et journalistes strasbourgeois sous le Second Empire*, 1974 ;
- t. 21, Colloque Strasbourg 1971, *Sensibilité religieuse et discipline ecclésiastique. Les visites pastorales en territoires protestants (pays rhénans, comté de Montbéliard, pays de Vaud), XVIe-XVIIIe siècles*, 1975 ;
- t. 22, BISCHOFF (Georges), *Recherches sur la puissance temporelle de l'abbaye de Murbach (1229-1525)*, 1975 ;
- t. 23, SABLAYROLLES (Elisabeth), *L'enfance abandonnée à Strasbourg au XVIIIe siècle et la fondation de la Maison des Enfants-Trouvés*, 1976 ;
- t. 24, SHMITT-ANTONY (Marie-Madeleine), *Le culte de saint Sébastien en Alsace. Médecine populaire et saints guérisseurs. Essai de sociologie religieuse*, 1977 ;
- t. 25, Colloque de Strasbourg 1975, *La Mort au Moyen-Age*, 1977 ;
- t. 25, MAGER (M.M.) / PIERRON (M.) / SPOR (B.), *Les testaments strasbourgeois au XVIIIe siècle*, 1978 (double numérotation) ;
- t. 26, LEFFTZ (Jean-Pierre), *Un des plus beaux fleurons de la médecine : l'art des accouchements à Strasbourg et son rayonnement européen de la Renaissance au Siècle des Lumières*, 1985 (*) ;
- t. 27, MEYER-SIAT (Pie), *Valentin Rinkenbach, François Ignace Hérissé, les fils Wetzel, facteurs d'orgues*, 1979 ;
- t. 28, KRUG (Françoise), *La famille de Salomon en Alsace au XVIIIe siècle. Contribution à l'étude du Conseil souverain d'Alsace*, 1979 ;
- t. 29, FRIEDEMANN (Joe), *Alexandre Weill, écrivain contestataire et historien engagé (1811-1899)*, 1980 ;
- t. 30, Colloque de Strasbourg 1978, *Croyants et sceptiques au XVIe siècle. Le dossier des « Epicuriens »*, 1981 ;

- t. 31, Colloque de Strasbourg 1980, *Autour des Trois Glorieuses. Strasbourg, l'Alsace et la liberté : Georges Daniel Arnold (1780-1829)*, 1981 (*) ;
- t. 32, Colloque de Strasbourg 1979, *Au berceau des « Annales ». Strasbourg et l'historiographie française au début du XXe siècle*, 1981 ;
- t. 33, MULLER (Claude), *L'administration temporelle des paroisses Saint-Georges et Saint-Nicolas de Haguenau (1810-1870). Eglise et société en Alsace au XIXe siècle*, 1981 (*) ;
- t. 34, MULLER (Claude) / VOGLER (Bernard), *Catholiques et protestants en Alsace. Le simultaneum de 1802 à 1982*, 1983 ;
- t. 35, MARTIN-TRESCH (Etienne), *L'abbaye de Masevaux (Haut-Rhin). Art et architecture dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, 1985 ;
- t. 36, ABEL (Louis), *Kembs en Sundgau rhénan. L'église et l'architecte du XVIIIe siècle François-Antoine Zeller (1740-1816)*, 1986 ;
- t. 37, MARTIN-TRESCH (Etienne), *Histoire de Masevaux*, 1987 ;
- t. 38, SPECHT-HOEFFEL (Isabelle), *Société et paysannerie en Alsace. Le pouvoir de décision des agriculteurs. Son évolution dans le Kochersberg de 1960 à 1985*, 1988 (*) ;
- t. 39, PELLETIER-GAUTIER (Sonia), *L'Eglise et la vie religieuse à Guebwiller à la fin du Moyen Age*, 1988 ;
- t. 40, LEYPOLD (Denis), *Le Ban de la Roche au temps des seigneurs de Rathsamhausen et de Veldenz, (1489-1630)*, 1989 ;
- t. 41, SCHNITZLER-LENOBLE (Annick), *Le Ried de l'Andlau*, 1989 ;
- t. 42, CALAME (Marie-Andrée) / EICHLER (Marie-Christine) / TESSONNIERE-JESTIN (Paulette), *Regards sur la société contemporaine. Trois familles industrielles en Alsace. Les Bussière, les Saglio et les Schlumberger*, 1989 (*) ;
- t. 43, SCHELCHER (Jean-Marie), *François-Joseph Ritter (1758-1809) ou la carrière politique d'un enfant de Huningue au temps de la Grande Révolution*, 1990 ;
- t. 44, Collectif, *Alfred Oberkirch (1876-1947), un médecin alsacien dans la tourmente politique*, 1990 ;
- t. 44, JORDAN (Benoît), *La noblesse d'Alsace entre gloire et vertu. Les sires de Ribeaupierre (1451-1585)*, 1991 (double numérotation) ;
- t. 45, RAPHAEL (Freddy) / HERBERICH-MARX (Geneviève), *Mémoire plurielle de l'Alsace. Grandeurs et servitudes d'un pays de marges*, 1991 ;
- t. 46, BILGER (Bertrand Louis), *Châteaux forts de montagne et armes à feu en Alsace*, 1991 ;
- t. 47, WERL (Rolf), *Wasselonne, histoire d'une ville d'Alsace des origines à nos jours*, 1991 ;
- t. 48, KLEIN (Bernard), *La vie politique en Alsace Bossue et dans le pays de la Petite-Pierre de 1918 à 1939*, 1991 ;
- t. 49, PELZER (Erich) avec la collaboration de EICHENLAUB (J-L), *Les cahiers de plaintes et doléances de Haute-Alsace, 1789, 1993 ;*
- t. 50, DALTROFF (Jean), *Le prêt d'argent des juifs de Basse-Alsace d'après les registres notariaux strasbourgeois*, 1993 ;
- t. 51, SCHRECK (Nicolas), *La République de Mulhouse et l'Europe des Lumières. Essai d'histoire culturelle sur les mentalités. La vie publique, l'instruction, les arts, les sciences et les lettres*, 1993 ;
- t. 52, ABEL (Louis), *Maisons, villages et villes d'Alsace du Sud. Etudes d'architecture et d'histoire*, 1994 ;

- t. 53, BURCKARD (François), *Le Conseil souverain d'Alsace au XVIIIe siècle. Représentant du roi et défenseur de la province*, 1995 ;
- t. 54, RIEHM (Damien), *Lichtenberg, une forteresse et sa garnison de 1678 à 1870*, 1995 ;
- t. 55, LEYPOLD (Denis), *La métallurgie du fer dans le massif vosgien. La vallée de la Bruche de l'Antiquité au XIXe siècle*, 1996 ;
- t. 56, NOHLEN (Klaus), *Construire une capitale. Strasbourg impérial de 1870 à 1918*, trad. de l'édition allemande, 1997 ;
- t. 57, HAARSCHER (André Marc), *Les juifs du comté de Hanau-Lichtenberg du XVIe siècle à la fin de l'Ancien Régime*, 1997 ;
- t. 58, LIVET (Georges) / WILSDORF (Nicole), *Le Conseil souverain au XVIIIe siècle. Les traités de Westphalie et les lieux de mémoire*, 1997 ;
- t. 59, Collectif, *Hunebourg, un rocher chargé d'histoire, du Moyen Age à l'histoire contemporaine*, 1997 ;
- t. 60, SCHNITZLER (Bernadette), *La passion de l'Antiquité. Six siècles de recherches archéologiques en Alsace*, 1998 ;
- t. 61, LIVET (Georges), *50 années à l'Université de Strasbourg (1948-1998). Souvenirs et entretiens recueillis par J-M. Boehler, G. Foessel, P. Greissler et Fr. Igersheim*, 1998 ;
- t. 62, CLEMENTZ (Elisabeth), *Les Antonins d'Issenheim. Essor et dérive d'une vocation hospitalière à la lumière du temporel*, 1998 ;
- t. 63, VOSS (Jürgen), *Jean-Daniel Shoepflin (1694-1771). Un Alsacien de l'Europe des Lumières*, (trad. de l'édition allemande de 1979), 1999 ;
- t. 64, GEYER (Myriam), *La vie musicale à Strasbourg sous l'Empire allemand (1871-1918)*, 1999 ;
- t. 65, SCHNITZLER (Bernadette), *Robert Forrer (1866-1947), archéologue, écrivain et antiquaire*, 1999 ;
- t. 66, MENGUS (Nicolas), *Les Sires d'Andlau (fin XIIe - début XIVe siècle). Un lignage noble au temps des châteaux forts*, 2000 ;
- t. 67, UBERFILL (François), *La société strasbourgeoise entre France et Allemagne (1871-1924)*, 2001 ;
- t. 68, TURCK (Sandrine), *Les Dominicainse Strasbourg entre prêche, prière et mendicité (1224-1420)*, 2002 ;
- t. 69, PETRAZOLLER (François), *L'urbanisme à Strasbourg au XVIe siècle. La pierre et l'idée*, 2002 ;
- t. 70, MEYER (Jean-Philippe), *Voûtes romanes. Architecture religieuse en Alsace de l'an mil au début du XIIIe siècle*, 2003 ;
- t. 71, STORNE-SENGEL (Catherine), *Les protestants d'Alsace-Lorraine de 1919 à 1939 : entre deux règnes*, 2003 ;
- t. 72, CLAUDEL (Anne-Claire) / VERON (Aurore), *Entre Vosges et Jura : violence, criminalité et justice dans la France de l'Est au XVIIIe siècle*, 2004 ;
- t. 73, BOEHLER (Jean-Michel), *La terre, le ciel et les hommes à l'époque moderne. Des réalités de la plaine d'Alsace aux horizons européens*, recueil d'articles, 2004 ;
- t. 74, KERDILES-WEILER (Angela), *Les limites urbaines de Strasbourg. Evolution et mutation*, 2005 ;

- t. 75, SIMON (Maryse), *Les affaires de sorcellerie dans le Val de Lièpve XVIe-XVIIe siècle*, 2006 ;
- t. 76, HEIDER (Christine), *Thann, entre France et Allemagne. Une ville de Haute-Alsace sous la domination des Habsbourg (1324-1648)*, 2006 ;
- t. 77, DEBUS-KEHR (Monique), *Travailler, prier, se révolter. Les compagnons de métier dans la société urbaine et leur relation avec le pouvoir (Rhin supérieur au XVe siècle)*, 2007 .
- t. 78, VOIGT (Wolfgang), *Planifier et construire dans les territoires annexés. Architectes allemands en alsace de 1940 à 1944*, 2008.
- t. 79, IGERSEIM (François) avec la collaboration de BAAS (Geneviève), *Les Carrefours des Tilleuls. Jeune Alsace résistante*, suivi de BAAS (Emile), *Notre aveugle avant-guerre. Les Lettres à Materne*, 2008.

Jean-Michel Boehler

Contact

Société savante d'Alsace
Palais universitaire
9 Place de l'Université
67084 Strasbourg Cedex
Benoît Jordan
9, rue Pantaléon Mury
67 000 Strasbourg
Mail : bcjordan2@wanadoo.fr

Diffusion

Ancienne Librairie Gangloff
20, Place de la Cathédrale
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 32 40 52
Fax : 03 88 32 13 03
Mail : librairie-gangloff@wanadoo.fr